



OFFICE DE L'ÉLEVAGE

n° CDS-EHS/09-03/04

**CONSEIL DE DIRECTION
SPECIALISE FILIERES
VIANDES BLANCHES**

Séance du jeudi 12 mars 2009

Situation des marchés

Conseil spécialisé viandes blanches

- 12 mars 2009 -

Conjoncture porcine

La production européenne commence à reculer.

La situation dans les NEM a continué de se dégrader en 2008 pour les élevages de porc. D'après les résultats de l'enquête européenne de décembre, les décapitalisations se sont poursuivies à un rythme élevé. En Pologne, le cheptel total a reculé de 19,2 % et le nombre de truies a chuté de 19,4 %. L'explosion des coûts de production a également mis en difficulté les élevages de l'ouest de l'Europe. Même si les décapitalisations sont de moindre ampleur, la baisse de cheptel total dans l'UE à 15 reste significative par rapport à décembre 2007. (France -1,2 %, Allemagne -1,5 %, Espagne -1,8 %, Danemark -7,4 %). Ces chiffres expliquent la baisse générale de la production dans l'UE à 27 (- 4,6 %), constatée au dernier trimestre de 2008.

La baisse importante du nombre de truies révélée par l'enquête de décembre dans l'ensemble des Etats membres annonce une production porcine européenne en repli pour toute l'année 2009 de l'ordre de 2 % (1^{er} trimestre : - 3,4 % ; 2^e trimestre : - 2,1 % ; 3^e trimestre : - 1,7 % ; 4^e trimestre : - 2,1 %). Contrairement à 2008, la baisse de production devrait intervenir dans l'ensemble des pays de l'UE à 27.

La consommation en Europe s'oriente à la baisse.

Après plusieurs années de hausse, la consommation de porc en Europe a baissé de 1,8 % en 2008. La crise financière, devenue économique, a pesé sur la consommation au dernier trimestre de 2008. En Europe, le contexte général est à la baisse de la consommation de viande. Les fortes dévaluations de la monnaie en Grande Bretagne, en Pologne et d'autres Etats membres, ont renchéri le prix de la viande de porc pour la population, et impactent significativement la consommation. En Espagne, l'impact de la crise économique est assez violent. Le chômage a doublé en un an et les consommateurs réduisent leurs achats alimentaires dans des proportions importantes.

Selon les résultats du panel TNS, la consommation en France recule dans des proportions moindres (- 0,7 %). L'augmentation du prix de la viande de porc reste limitée sur l'année (+ 4,4 %). Moins onéreux, le porc résiste mieux que les autres viandes.

Les exportations européennes marquent le pas.

En 2008, la croissance des exportations européennes (+ 33,5 %) a constitué un élément essentiel pour l'équilibre de marché de l'Union européenne. Soutenu par les restitutions de la Commission européenne au 1^{er} semestre 2008, le commerce vers la Russie, l'Ukraine et l'Asie s'est fortement développé. Les exportations ont été moins dynamiques au second semestre après la suppression des restitutions au mois d'août 2008. Les concurrents américains et brésiliens, ont repris des parts de marché aux opérateurs européens grâce à une parité euro / dollar favorable.

Les dévaluations importantes de la monnaie intervenue depuis quelques mois en Grande Bretagne et dans plusieurs pays de l'est de l'Europe (Pologne, Russie et Ukraine), freinent considérablement les exportations des pays de l'Union à 15, en particulier l'Allemagne, le Danemark et les Pays-Bas. Au sein de l'espace communautaire, la crise financière et bancaire complique fortement le commerce.

Hausse attendue du prix du porc en Europe, limitée par une baisse de la demande.

Depuis le 4^e trimestre 2008, la production européenne est nettement orientée à la baisse. Cette diminution de la production devrait se maintenir toute l'année 2009 et assurer un prix du porc supérieur à celui de 2008. Toutefois, la demande semble se contracter également et pourrait modérer cette hausse entre +10 et + 15 %.

En l'absence de restitutions, les volumes exportés vers les Pays Tiers devraient être sensiblement inférieurs à ceux de 2008. Au sein du marché communautaire, une baisse relativement importante de la consommation est envisageable dans les pays où la valeur de la monnaie s'est fortement dégradée face à l'euro (Grande Bretagne, Pologne et autres NEM). Dans les Etats de la zone euro, la crise économique pourrait avoir un impact négatif sur la consommation. Déjà en Espagne, 2^e plus grand consommateur de viande de porc en Europe, la consommation a reculé de 3 % au dernier trimestre 2008.

En France, le prix payé au producteur est relativement stable depuis le début de l'année, proche du cours de 2008 (+ 2,5 %). La baisse d'activité des abattoirs français pendant les fêtes de fin d'année a reporté une partie de la production en début d'année. Cette offre supplémentaire a pesé sur le cours de janvier. En février, la résorption des retards d'enlèvement a révélé la baisse de production en France et permis une légère hausse du prix pour les éleveurs français à la faveur de la période des promotions dans les GMS.

Le prix de l'aliment a fortement chuté mais reste relativement élevé.

Le cours des matières premières s'est effondré au second semestre 2008. Le marché a bénéficié d'une offre exceptionnelle grâce au niveau record des récoltes de la campagne 2007-08. Cette tendance baissière a été relayée au dernier trimestre par la crise financière qui a fait chuter l'ensemble des marchés de matières premières agricoles et non agricoles. Le prix de l'aliment porc défini par l'IFIP qui avait atteint 260 €/ tonne en mai 2008 est aujourd'hui de 185 €/ tonne, soit une baisse de 30 % en 9 mois.

Aussi, la reprise des cours de céréales et de soja sur les marchés aux mois de janvier et février 2009 pourrait marquer la fin de la baisse du prix de l'aliment. L'aliment conserverait ainsi un prix nettement supérieur à la moyenne des prix observés avant l'envolée des cours en 2007 jusqu'à la fin du premier semestre 2009.

Les pertes accumulées par les éleveurs français pendant la crise ne devraient pas être résorbées avant la fin de l'année.

Depuis près de 2 ans, l'indice prix du porc / prix de l'aliment est inférieur à la valeur 7 (6,83 au mois de février 2009). Ce résultat traduit une situation de perte de rentabilité pour une majorité des élevages français. Les trésoreries se sont creusées et les dettes à court terme se sont accumulées auprès des banques et des fournisseurs. Les éleveurs devraient renouer avec la rentabilité de leur exploitation au cours du second semestre à la faveur d'une augmentation des cours. Malgré une productivité en hausse, la production devrait significativement reculer en 2009. Dans le contexte actuel de baisse de la demande (consommation et exportations), la réduction de l'offre en 2009 devrait assurer une hausse du prix de 10 à 15 % par rapport à 2008.

Dans ces conditions, les éleveurs ne devraient pas réussir à résorber les pertes accumulées pendant les deux années de crise avant la fin de 2009.

Enquête cheptel de décembre 2008 (1.000 têtes)

	Cheptel total			Cheptel truie		
	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
Allemagne	27 113	26 719	-5,0	2 418	2 296	-5,0
Autriche	3 286	3 064	-6,8	311	291	-6,4
Belgique-Lux	6 286	6 173	-1,8	575	554	-3,7
Danemark	13 170	12 195	-7,4	1 353	1 289	-4,7
Espagne	26 061	25 587	-1,8	2 663	2 571	-3,5
France*	14 970	14 794	-1,2	1 235	1 198	-3,0
Italie	9 273	9 252	-0,2	754	756	+0,3
Irlande	1 575	1 546	-1,8	160	155	-3,1
Pays-Bas	11 710	11 735	+0,2	1 060	1 025	-3,3
Royaume-Uni	4 671	4 550	-2,6	498	488	-2,0
UE 15	124 682	122 103	-2,1	11 835	11 398	-3,7
Hongrie	3 817	3 383	-11,4	352	314	-10,8
Pologne	17 621	14 242	-19,2	1 587	1 279	-19,4
Roumanie	6 565	6 149	-6,3	443	398	-10,2
NEM 12	35 047	30 048	-14,3	3 070	2 604	-15,2
UE 27	159 729	152 151	-4,7	14 905	14 002	-6,1

Source : Commission européenne

Commerce extérieur du secteur porcin (1.000 t.e.c.)

1 000 t.e.c			Mois de Décembre			Cumul 12 mois		
	2007	%07/06	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
Exportations	700,1	+0,2	49,9	59,6	+19,4	700,1	723,1	+3,3
Porcelets	1,5	+664,9	0,1	0,2	+60,4	1,5	0,5	-68,7
Anim. de boucherie	69,3	+48,7	2,7	3,9	+42,2	69,3	43,3	-37,6
Viandes fraîches	294,3	-0,4	24,2	31,7	+31,0	294,3	314,3	+6,8
Viandes congelées	167,9	+5,2	10,9	10,0	-8,1	167,9	197,3	+17,5
Conserves, VSSF	117,6	+2,4	8,8	10,1	+14,1	117,6	115,5	-1,8
Graisses	49,5	-14,7	3,2	3,8	+19,6	49,5	52,2	+5,5
Importations	565,5	+6,0	42,4	49,2	+16,1	580,1	602,5	+3,9
Porcelets	5,6	-11,3	0,6	0,5	-24,7	5,6	4,7	-15,4
Anim. de boucherie	9,1	-27,0	0,5	0,7	+36,9	9,1	9,6	+5,5
Viandes fraîches	284,7	+2,7	20,6	23,6	+14,2	284,7	282,1	-0,9
Viandes congelées	108,3	+26,9	7,9	9,4	+18,8	108,3	117,8	+8,8
Conserves, VSSF	133,2	+2,8	10,2	13,0	+28,2	133,2	151,9	+14,1
Graisses	39,2	-4,7	3,7	3,3	-11,5	39,2	36,4	-7,1
SOLDE	134,7		7,5	10,4		120,0	120,6	
Porcelets	-4,1		-0,5	-0,3		-4,1	-4,3	
Anim. de boucherie	60,3		2,2	3,1		60,3	33,7	
Viandes fraîches	9,6		3,5	8,1		9,6	32,2	
Viandes congelées	59,6		3,0	0,6		59,6	79,5	
Conserves, VSSF	-15,6		-1,3	-3,0		-15,6	-36,4	
Graisses	10,3		-0,5	0,5		10,3	15,8	

Source : Office de l'Élevage d'après douanes françaises

France : bilan des échanges en valeur (millions d'euros)

millions d'euro			Mois de Décembre			Cumul 12 mois		
	2007	%07/06	2007	2008	%08/07	2007	2008	%08/07
Exportations	1 157	-5,4	88	108	+23,6	1 157	1 289	+11,4
vers l'U.E	959	-5,9	74	95	+28,6	959	1 058	+10,3
vers Pays Tiers	198	-2,9	14	14	-2,8	198	231	+16,7
dont								
porcelets	2	+188,8	0	0	-17,9	2	1	-56,4
animaux vivants	72	-1,3	4	6	+52,2	72	73	+1,4
viandes	748	-7,0	55	68	+24,1	748	852	+13,9
conserves+VSSF	305	-1,5	26	29	+13,0	305	310	+1,4
graisses	30	-15,2	3	4	+73,5	30	54	+78,1
Importations	1 171	+0,3	87	106	+22,7	1 171	1 296	+10,7
de l'U.E	1 161	-0,3	86	106	+23,4	1 161	1 273	+9,7
des Pays Tiers	10	+252,4	1	0	-55,2	10	23	+124,5
dont								
porcelets	5	-37,2	0	1	+18,0	5	4	-4,1
animaux vivants	12	-29,1	1	1	+47,2	12	14	+18,8
viandes	668	+0,8	48	60	+25,0	668	732	+9,6
conserves+VSSF	468	+2,0	36	41	+14,8	468	514	+10,0
graisses	19	-14,0	2	4	+92,6	19	32	+65,3
Solde	-14	-6	1	2		-14	-7	
avec U.E	-202	-6	-12	-11		-202	-215	
avec Pays Tiers	188	-255	13	13		188	208	
dont								
porcelets	-3	226	0	0		-3	-4	
animaux vivants	60	28	3	5		60	59	
viandes	80	-8	8	9		80	120	
conserves+VSSF	-162	-3	-10	-12		-162	-205	
graisses	11	-1	0	0		11	22	

Source : Office de l'Élevage d'après douanes françaises